



L'école à la forêt

Nous sommes des élèves de la classe de la 5P/01 d'Elodie La Rocca et des élèves de 1-2P/08 de Tiphaine Peppicelli, nos classes sont au collège de Croset-Parc et de Croset. Un jeudi sur deux environ, nous allons à la forêt derrière les collèges. Nous avons la chance que les employés de la Ville, avec le garde-forestier M. Laurent Robert, nous aient construit un magnifique canapé-forestier. Nous sommes chargés de le remplir de branches d'arbres. Une fois terminé, on pourra s'asseoir dessus et profiter du beau soleil.

Notre « enseignante-cuisinière de la forêt », M^{me} Peppicelli, s'oc-

cupe du feu et de la nourriture. Nous l'aidons à préparer des marshmallows, du guacamole, des fruits au chocolat fondu et d'autres délices grillés.

Avec M^{me} La Rocca, et tous les enseignants ou stagiaires présents, nous apprenons ce qu'est le vivant et non-vivant en sciences, nous étudions les arbres et leurs graines. Nous nous intéressons aux petites bêtes de la forêt, et avons même adopté une limace. Nous avons travaillé le vocabulaire en lien avec la forêt ou écouté des histoires que les adultes nous ont lues. En mathématiques, nous avons aussi révisé les petits

calculs et fait plein d'autres activités de comptage. Nous avons aussi enregistré une chronique pour le RadioBus. D'ailleurs écoutez-nous en podcast sur le site www.radiobus.ch.

Nous jouons à des jeux (le loup, cache-cache,...), nous dessinons, nous adorons aller à la forêt et réaliser toutes ces activités! Là-bas, on s'amuse beaucoup, on aime vivre des expériences « nature », même si on se salit.

Nous, les plus grands de 5P, on apprend aux plus petits de nouvelles choses, on partage de l'amitié et des bons moments. On peut ressentir de la tranquillité



Les élèves de M^{mes} Peppicelli et La Rocca

et on apprend beaucoup de nouvelles choses, un peu comme en classe, mais différemment.

Comme nous, n'hésitez à profiter de venir en forêt, mais, un petit conseil, prenez bien soin de cet endroit! Nous comptons sur vous pour ramasser vos déchets afin d'avoir autant de plaisir que nous.

Les applications du diable

Vous trouverez ci-dessous le texte de Diana Banica Cerreoni qui met en évidence la problématique des réseaux sociaux. Ce travail est un bel exemple de texte libre, réalisés par nos élèves de 10^e. Il est intéressant de constater que ce thème est en lien avec les préventions menées ces dernières années (prévention sur les écrans et renforcement de la santé psychique) par l'équipe PSPS d'Ecublens (Unité de promotion de la santé et de prévention en milieu scolaire). Les différentes problématiques traitées lors de ces dernières années permettent certainement aux élèves d'avoir un regard plus critique sur la société!

Ce jour-là, je rentrais à la maison assez énervée. La professeure de français venait de nous annoncer que d'ici deux semaines, on devait présenter un exposé sur une thématique de l'actualité. J'avais prévu de passer un bon week-end avec mes amis, je voyais déjà tous mes plans tomber à l'eau. En plus, M^{me} Delacroix nous avait donné un tas d'objectifs à respecter, juste à y penser cela me donnait mal à la tête. J'allumai mon ordinateur pour chercher un sujet d'exposé mais comme d'habitude, je m'étais

perdue dans l'immensité d'internet à regarder des tutos de coiffure ou des « GRWM » réalisés par des filles qui semblaient sorties d'un magazine de mode.

« Ambre, viens manger ou les pâtes vont refroidir! » cria ma mère depuis la cuisine. Je regardai l'heure et je me rendis compte que j'avais encore une fois de plus passé tout l'après-midi sur les écrans. Soudain l'idée me vint: j'allais parler de l'impact des réseaux sociaux sur nos vies.

J'ai mangé le plus rapidement que je pus pour me lancer au plus vite dans mes recherches. Mais cette fois, je fis plus attention pour ne pas y passer trop de temps. Après quelques minutes de navigation à la recherche d'informations sur le sujet, j'entendis mon téléphone vibrer dans ma poche.

En temps normal, j'aurais pris le temps de répondre, contente de laisser les devoirs derrière moi, le temps d'une dizaine de minutes, mais c'est à ce moment-là que je compris: c'était ça l'addiction! Être toujours attiré par les vidéos, messages, notifications, likes et tout un tas d'autres choses inutiles mais auxquelles on donne une importance qui semble vitale. C'est cette même importance qu'on leur donne qui nous rend aussi vulnérable.

On est à chaque instant de notre existence exposé à des situations qui peuvent nous poursuivre et nous traumatiser tout au long d'une vie.

Prenons les images choquantes sur les réseaux, on peut tomber dessus à n'importe quel moment et à n'importe quel âge. C'est aussi un espace de plus pour les moqueries et les commentaires déplacés qui n'existaient pas avant.

Chaque année des jeunes se suicident à cause du cyberharcèlement et des algorithmes de ces « applications du diable » si je peux me permettre de les nommer ainsi. Un des objectifs cachés est de nous garder le plus longtemps possible hypnotisés par nos écrans, en nous montrant des vidéos ou du contenu susceptibles de nous plaire. Si c'est pour regarder des tutos « make-up » ou des « outfits cheks » ce n'est pas ça le vrai problème. Le souci arrive quand on regarde, juste par curiosité ou pour d'autres raisons, une vidéo sur: le suicide, la mutilation, etc... L'algorithme va t'en montrer en continu ce qui parfois pousse certains jeunes à vraiment passer à l'acte.

Sur internet tout le monde peut se créer une vie. Tu peux être qui tu veux. Certains en pro-

fitent pour se moquer des autres sans que personne ne sache qui ils sont vraiment. Les gens qui se cachent derrière ces profils sont souvent mises de côté ou manquent de confiance en elles. C'est une manière pour elles de se sentir supérieures et d'avoir une sorte de réconfort qu'ils n'ont pas dans la réalité. Les utilisateurs des réseaux sont en tout temps exposés à ces messages moqueurs. Les plus forts s'en fichent mais les plus faibles mentalement finissent par tomber dans la dépression, l'anorexie ou l'automutilation.

Quand j'éteignis enfin mon ordi, j'étais contente de l'exposé que j'allais pouvoir présenter.

Avec un grand sourire aux lèvres, j'arrivai le lundi matin avec mon exposé fini alors que M^{me} Delacroix nous avait laissé deux semaines pour le préparer. Quand j'eus fini de parler un tonner d'applaudissements retentit dans la classe. J'obtins la meilleure note et tous mes camarades s'engagèrent à réduire leur temps d'écran. Moi aussi je fis de gros efforts. Je supprimai TikTok et Instagram pour passer plus de temps dehors avec mes amis. Cette décision fut acclamée par ma mère, qui en avait eu assez de me voir toute la journée sur mon téléphone.